LE TUNNEL SOUS LA MANCHE

I L y a longtemps déjà que l'on parle d'un tunnel sous-marin destiné à faciliter les communications entre la France et l'Angleterre.

Divers projets ont été élaborés, étudiés, commencés même, puis abandonnés.

Peu de temps avant la guerre, un ingénieur anglais très connu, M. W. Rose Smith, soutenu par des hommes politiques de grande influence, avait rouvert la cam-



Une entrée du tunnel projeté entre la France et l'Angleterre.

pagne en proposant la construction d'un tunnel qui permettra à des trains électriques de se rendre de Paris à Londres en trois heures et demie. Sa proposition fut soumise au Parlement de Westminster. Dans une brochure l'auteur montrait que l'état actuel des transports entre les deux pays est indigne de deux peuples civilisés. La solidité de l'Entente Cordiale s'était alors manifestée d'une façon éclatante par la décision du Gouvernement Français de concentrer ses flottes dans la Méditerranée.

Les apôtres du projet firent valoir qu'il est de l'intérêt de l'Emptre Britannique que l'armée anglaise puisse se porter rapidement à l'assistance des forces françaises, en cas de guerre continentale. Grâce, au tunnel, elle pourra se concentrer sur le rivage français en quelques jours, ce qu'elle ne pourrait faire qu'en plusieurs semaines par voie de mer.

Ils montrèrent encore que le ravitaillement des Iles Britanniques, en temps de guerre, s'effectuerait plus aisément. Quant aux avantages à tirer du tunnel en temps de paix, ils seraient considérables, pour les deux pays directement intéressés comme pour d'autres nations voisines; le prix de transport des passagers et des marchandises seraient réduits dans des proportions sensibles.

La guerre est venue brutallement interrompre ces études et démontrer qu'elles étaient bien fondées. Sans doute, l'Angleterre a merveilleusement réussi le transport de ses troupes et de son matériel en France, mais il n'en est pas moins vrai que le tunnel lui aurait, dans la circonstance, rendu le plus signalé des services.